

# Cher Jean-Pierre Elkabbach

par Christophe Conte

Les InRockuptibles n° 1009  
du 1er au 7 avril 2015

**T**u n'as pas honte ?  
Cette bravade désormais culte, dégainée tout à trac au visage de Marine Le Pen (« *Vous n'avez pas honte ?* ») au lendemain de la marche du 11 janvier, c'est à toi qu'on la retourne désormais, façon boomerang. tu n'as pas honte, Jipé ? Un vieux briscard comme toi, qui était déjà incrusté dans la télé avant qu'elle passe en couleur, qui péroré à la radio depuis l'invention du transistor, ne va pas me faire croire que c'est l'émotion qui t'a ainsi fait dérapé comme un speaker débutant dans une station locale.

Mercredi dernier, sur Europe 1, tu recevais ainsi Alain Vidalies, le secrétaire d'État chargé des transports, pour commenter à chaud le crash de l'A320 de la Germanwings. À ce moment-là, la plupart des commentateurs - Michel Chevalet compris -, les responsables de la sécurité aérienne, le ministre lui-même, tout le monde est dans le brouillard concernant cette catastrophe, et les hypothèses s'énoncent du bout des lèvres, avec ce mélange de prudence et de pudeur qui est le seul recevable en de telles circonstances. Sauf chez toi, gros sabots taille 48, Monseigneur j'en sais rien mais je vais quand même ouvrir mon clapet, l'accoucheur matinal qui confond régulièrement interview et interrogatoire, studio de radio et salle de garde à vue.

Au pauvre Vidalies, qui a enclenché le pilotage automatique de la communication de crise, tu t'es juré de faire cracher un morcif qui pourrait ajouter une giclée d'huile sur le feu électoral qui couve depuis dimanche soir. Deux tours (même d'élections) et un avion, c'est bon ça, coco, y a peut-être de la charogne à renifler et des raccourcis que seuls les chauffards de l'actu décident d'emprunter avant les autres. Voilà donc ta question : « *Dans les noms que vous avez des passagers, y en a pas qui viennent d'endroits où on pourrait soupçonner qu'ils sont en mission suicidaire ?* » Attends, je vais traduire, te fatigue pas : « Y avait des bougnoules dans la carlingue ? »

Admettons que ce souci d'investigation patronymique fasse désormais partie de l'appareillage obligatoire de tous les infomaniaques, mais dans ce cas, Jipénounet, pourquoi ne pas pousser encore plus loin le curetage ? Allez, quoi, si l'occasion se présente à nouveau, je te soumets l'idée de demander si on n'a pas remarqué des babouches suspectes sous les portiques d'embarquement, si des passagers un peu bronzés n'ont pas exigé du couscous-merguez pendant le vol, si de patibulaires voyageurs à l'apparence musulmane n'auraient pas, par hasard, pris place sournoisement entre de blonds amateurs de saucisses et des bouffeurs de paëlla fan de Julio Iglesias.

L'hypothèse d'un copilote dépressif répondant au nom peu suspect d'Andreas Lubitz, en revanche, ne figurait pas dans ta grille de supputations putassières. Qu'aurais-tu pensé, en revanche, si on soupçonnait à la seule consonance de son nom un innocent passager nommé Elkabbach ?

Je ne t'embrasse pas, tu me fais honte.